

There is a brief discussion of contemporary prose and poetry and the trends are shown. The thesis includes only those writers who have received wide recognition and whose influence has been definite.

M. A.

EDUCATION

CATHERINE NISBET HOLLAND

THE RELATION BETWEEN ARITHMETIC IN THE ELEMENTARY SCHOOL
AND MATHEMATICS IN THE SECONDARY SCHOOL.

As the course is at present arranged in Quebec, arithmetic is the only mathematical subject taught in the seven grades of elementary school. Also, there is practically no correlation between the mathematical subjects taught in the secondary school—which course is designed to meet the needs of only the small percentage of pupils academically inclined. Arithmetic in the elementary school could be taught in six years in order to acquire: (1) the primary adaptations of number, (2) correct mathematical *ideas* on which future mathematics can be based. A course in General Mathematics should be offered in grades VII, VIII and IX, continuous with the arithmetic, developed round geometry, and designed to meet the needs of *all* secondary school pupils: (1) those leaving at the end of grade IX to enter the industrial or commercial world; (2) those with real mathematical ability who are destined to enter the senior grades, thence the university and the professions.

M. A.

FRENCH

RUTH JOYCE HOWIE

L'EVOLUTION DES IDÉES DE R. ROLLAND SUR LA VIE INTERNATIONALE.

Dès son enfance Romain Rolland manifesta un goût spontané et précocose pour les écrivains et musiciens étrangers à la France. Des relations personnelles avec Tolstoi, au cours de sa jeunesse l'orientèrent définitivement vers un idéal d'union et de fraternité internationales. La musique qui, pour lui comme pour son héros Jean Christophe, se révéla comme "la lumière qui devait illuminer sa vie" lui apparaît alors comme un des plus grands liens mystiques entre les peuples.

Pendant toute la première partie de sa vie Romain Rolland se fit l'apôtre d'un idéal de réconciliation morale entre les peuples d'Europe,—spécialement entre la France et l'Allemagne, mais aussi l'Italie. Chaque peuple devait conserver son antimonie politique et ses caractéristiques individuelles nationales. Romain Rolland pensait alors que ces caractéristiques bien loin de s'opposer se complétaient mutuellement et qu'une entente amènerait pour chacun un enrichissement moral inappréciable.

La guerre vint prouver à Romain Rolland qu'une pareille entente n'était pas possible dans les conditions présentes. Pendant quatre ans il fit vainement appel aux élites intellectuelles de tous les pays. L'idéaliste qu'était Rolland devient dans son désappointement, violent, sarcastique et critique virulent du nationalisme où il voit la cause profonde du désastre à la fois de l'Europe et de ses rêves.

Après la guerre Romain Rolland se construit une nouvelle doctrine: il reste sur le plan moral et ne se soucie que médiocrement des problèmes matériels. En esprit, il est fidèle à son idéal pané: l'union des peuples. Mais il élargit considérablement son point de vue: avant la guerre, c'est de l'Europe qu'il s'occupait presque exclusivement, maintenant c'est du monde entier qu'il s'intéresse et c'est le problème Orient-Occident qui passe au premier plan. D'autre part, l'union des peuples ne lui paraît pas possible dans le cadre de l'organisation sociale présente et ce n'est pas qu'avec l'avènement du Communisme qu'une réconciliation internationale réelle pourra, d'après lui, s'effectuer.

M. A.

ECONOMICS

JOHN STEELE JOHNSON

HISTORY AND ORGANIZATION OF THE MONTREAL STOCK EXCHANGE.

The object of the thesis is well described by its title. It is an attempt to describe the founding, history, and organization of the Montreal Stock Exchange.

The first three chapters are historical. The first traces the rise of the Stock Exchange as an institution; the second tells of the conditions under which it evolved in Canada. The third chapter describes the growth of the Exchange from its establishment in 1874 up to the present time.

The remainder of the thesis deals with the organization and constitution of the Montreal Stock Exchange and compares it to the organization and constitution of other great stock exchanges. There is a discussion in the last chapter about the much mooted question of stock exchange regulation, and while not actually taking sides, the chapter sketches the history of previous attempts to curb speculation by legislation.
